

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chímone, David
ben Messaouda, Rav Moché
Ben Raziel, Chímone Ben
Messaouda, Aaron Ben
'Hanna, Martial Ben Aureda
Alice, Audrey Bat Étoile
Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak ,
'Haïm Ben David, David
Ben Yaakov, Yéhia ben
Yaakov, 'Hanna Bat
Esther et Messaouda Bat
Guemra



Pour le zivoug de Sarah
bat Avraham , Chímone
Ben Yitshak, Yitshak Ben
Mordékhaï, Azriel ben
Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

Suite au sacrifice de son fils, Sarah Iménou rend l'âme. Elle était âgée de cent vingt sept ans. Avraham cherche donc un tombeau pour enterrer sa femme et se dirige vers Efrone afin d'acquérir le tombeau de Makhpéla, qu'Efrone lui cède pour 400 shekels. Par la suite, Avraham enjoint son serviteur Eliézer à partir vers Harane, la terre natale d'Avraham, à la recherche d'une femme pour son fils Yitshak. Une fois sur place, Eliézer sollicite l'aide d'Hakadoch Baroukh Hou qui l'oriente vers Rivka. Après avoir convaincu la famille de Rivka, Eliézer ramène la jeune fille auprès de son maître. Ainsi, Rivka devient la femme de Yitshak. La paracha se conclut par le décès d'Avraham Avinou à l'âge de cent soixante-quinze ans.

Dans le chapitre 23 de Béréchit, la torah dit :

א/ ויהיו חיי שרה, מאה שנה ועשרים שנה ושבע שנים--
שני, חיי שרה

1/ La vie de Sarah fut de cent vingt-sept ans;
telle fut la durée de sa vie.

ב/ ותמת שרה, בקרית ארבע הוא הקרון--בארץ כנען;
ויבא, אברהם, לספד לשרה, ולקבחה

2/ Sarah mourut à Kiryath-Arba, qui est Hébron, dans le pays de Canaan; Avraham y vint pour dire sur Sarah les paroles funèbres et pour la pleurer.

ג/ ויקם, אברהם, מעל, פני מתו; ויודבר אל-בני-חת,
לאמר

3/ Avraham, ayant rendu ce devoir à son mort alla parler aux enfants de Heth en ces termes:

ד/ גר-ותושב אנכי, עמכם; תנו לי אחזת-קבר עמכם,
ואקברה מתי מלפני

4/ "Je ne suis qu'un étranger domicilié parmi vous: accordez-moi la propriété d'une sépulture au milieu de vous, que j'ensevelisse ce mort qui est devant moi."

La torah ne relate pas les conditions de la mort de Sarah mais nos sages vont se charger d'en révéler les secrets. En effet, il s'agit du premier cas où la torah évoque la mort d'une femme et cela

témoigne de l'importance de l'événement. À la lecture de **Rachi**, un problème émerge concernant la démarche de Sarah. D'une part, il rapporte la droiture particulière de la première matriarche

(Chapitre 23, verset 1) : « **La vie de Sarah fut de cent ans et vingt ans et sept ans** Pourquoi le mot « an » est-il répété à trois reprises ? C'est pour te dire que chaque nombre exige une explication : à cent ans, elle était comme à vingt, sans péché. De même qu'elle était sans péché à vingt ans, parce qu'irresponsable de ses actes, de même l'était-elle à cent ans. Et à vingt ans, elle était aussi belle qu'à sept ». Cela atteste de la grandeur du personnage, quittant ce monde de la même manière qu'elle y est venue, sans faute. Sa grandeur dépasse même celle d'Avraham, puisse que la torah atteste lors du débat entre les deux conjoints concernant le départ d'Hagar et Yichmaël (Chapitre 21, verset 12) : « Mais Dieu dit à Avraham : "Ne sois pas mécontent au sujet de cet enfant et de ton esclave; pour tout ce que Sarah te dit, obéis à sa voix" » sur quoi **Rachi** précise : « **Ecoute sa voix** : D'où nous apprenons qu'Avraham était inférieur à Sarah en prophétie. » D'où l'incompréhension quant à la suite des commentaires (Chapitre 23, verset 3) : « Le récit de la mort de Sarah fait immédiatement suite à celui du sacrifice de Yitshak. Lorsqu'elle a appris que son fils avait été ligoté sur l'autel, prêt à être égorgé, et qu'il s'en était fallu de peu qu'il fût immolé, elle en a subi un grand choc et elle est morte ». Le **Pirké déRabbi Éliézer** (chapitre 32) précise plus les choses : « Lorsqu'Avraham revenait du mont Moria, l'ange du mal était en colère de n'avoir pas accompli son désir d'annuler le sacrifice fait par Avraham. Qu'a-t-il fait ? Il est allé dire à Sarah : " Sarah ! N'as-tu pas entendu ce qu'il se passe dans le monde ?" Elle lui répond que non. Il reprend alors : " Ton vieux mari a pris le jeune homme, Yitshak pour le présenter en holocauste, et l'enfant pleure et gémit car il ne peut être sauvé. Immédiatement, elle se mit à pleurer et à gémir. Elle a pleuré trois fois en correspondance aux trois sons du chofar ressemblant au pleur, et elle a gémi à trois reprises en rapport avec les trois sons du chofar mimants le gémissement. Sa néchama la ensuite quittée et elle est morte. »

La description que nous venons d'apporter semble clairement indiquer que Sarah ne supporte pas la perte de son fils. Elle perd donc la vie devant cette souffrance insoutenable. Dès lors, il semble qu'elle se soit montrée à la fin de sa vie impuissante

devant l'épreuve que son mari a franchi avec entrain. Perdre contre l'ange du mal est en soi un échec. D'où notre incompréhension de trouver qu'à l'entame de notre paracha, avant même que **Rachi** note l'absence totale de faute concernant Sarah.

Par ailleurs, un autre point doit être éclairci, celui de l'attitude du mauvais penchant. Rappelons qu'il s'agit d'un ange et non d'un enfant qui cherche à se venger naïvement lorsqu'il est vaincu. Que signifie alors sa manifestation devant Sarah ? Qu'espère-t-il ? En quoi sa présence auprès de Sarah trouve-t-elle un sens face à son échec lors de la 'Akédât Yitshak ?

Il s'agit là d'un sujet particulièrement profond que nous devons élargir afin de pouvoir l'appréhender de façon complète.

La suite de la paracha traite de l'acquisition de la Ma'arat Hamakhpéla, lieu où Avraham veut enterrer Sarah. Ce tombeau où repose Adam et 'Hava, n'est pas une découverte pour Avraham, il y est déjà entré 38 ans plus tôt. En effet, lorsque les trois anges ont rendu visite à Avraham dans la paracha précédente, ce dernier les a accueillis autour d'un repas. La torah précise (chapitre 18, verset 7) : « Puis, Avraham courut au troupeau, choisit un veau tendre et gras et le donna au serviteur, qui se hâta de l'accommoder. » Le **Ba'al Hatourim** souligne que le mot « בקר troupeau » peut se lire « קבר tombeau » afin de faire référence à ce que nos maîtres dévoilent. Un membre du troupeau qu'Avraham voulait égorger s'est enfuit contraignant ce dernier à le poursuivre. L'animal s'est alors réfugié dans le tombeau de Makhpéla, où il a découvert les sépultures d'Adam et 'Hava. C'est pourquoi ce verset peut se lire : « vers le tombeau, Avraham a couru ». Lors de cette visite, le premier patriarche a compris l'importance du lieu que nos maîtres dévoilent être la passerelle vers le Gan 'Éden et a alors espéré pouvoir y être enterré.

Une question se pose à ce niveau. Pourquoi Avraham attend-il si longtemps avant de se rendre auprès d'Éphrone et prendre possession du lieu ? En effet, 38 ans séparent les deux événements et devant une telle découverte, nous peinons à comprendre

la patience dont fait preuve Avraham ? N'aurait-il pas dû l'acquérir tout de suite ?

Le **Yisma'h Moshé** (Parachat Véyara, chapitre 18, verset 5) explique qu'un événement important s'est produit lorsqu'Avraham a pénétré la première fois dans le tombeau. Nos sages dévoilent que le premier patriarche est parvenu au cours de sa vie à réparer la faute d'Adam Harichone comme l'exprime le **Zohar** (Béréchit, page 102b) « *lorsqu'Adam a goûté du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal il a détruit le monde... lorsqu'Avraham est venu avec un autre arbre, il a réparé le monde, car c'était l'arbre de la vie* » C'est pourquoi, les versets décrivent la réception des anges par Avraham sous un arbre, car il est parvenu à exprimer l'arbre de la vie et à s'y réfugier. Le maître ajoute, toujours en citant le **Zohar**, qu'Avraham en entrant dans le tombeau a pu contempler la face d'Adam Harichone, chose qui normalement aurait dû le tuer. Seulement, il est évident que sa survie est dû au niveau extraordinaire atteint au cours de sa vie, lui permettant de supporter et de dépasser une telle charge de sainteté. Le **Yisma'h Moshé** précise que c'est justement à ce moment où Avraham entre dans le tombeau qu'il atteint ce degré ultime au point où le **Zohar** à nouveau, ajoute (Béréchit, page 127b) : « *Rabbi Él'azar dit : Au moment où Avraham s'est rendu dans le tombeau, comment s'y est-il rendu ? Il courait après l'animal, comme il est écrit : "Avraham courut au troupeau" et cet animal a couru jusqu'au tombeau et là-bas (Avraham) a vu ce qu'il a vu.* » Cette transformation était telle, que (Zohar, Béréchit, page 127a) : « *la porte du gan Eden lui a alors été ouverte* ».

Allons plus loin. Suite à l'expulsion d'Adam du jardin d'Éden, la torah précise (chapitre 3, verset 24) : « *Ayant chassé l'homme, il posta en avant du jardin d'Éden les chérubins, avec la lame de l'épée flamboyante, pour garder les abords de l'arbre de vie.* » Comment Avraham a-t-il donc pu franchir la barrière des anges ?

Le **Yisma'h Moshé** explique que ces anges ne bloquent que les personnes détenteurs de fautes et n'empêchent pas le passage des gens n'en ayant pas commis. D'où la possibilité pour notre père de voir s'ouvrir les portes du jardin d'Éden. Le maître

ajoute que l'animal qu'Avraham est allé chercher devait disposer d'une immense néchama pour qu'au travers de sa consommation il soit possible de s'élever si haut. Seulement, un problème se pose face à cette explication. La montée en puissance vécu par Avraham se fait précisément au moment où il est dans la grotte comme nous venons d'en attester. Or, l'animal n'a été mangé que plus tard pour qu'Avraham puisse en bénéficier. Dès lors, nous sommes amenés à comprendre que si cet animal a agi sur Avraham, c'est nécessairement lors de son passage dans la grotte et pas ensuite. C'est pourquoi nous pouvons peut-être aborder l'élévation du premier patriarche sous un autre angle.

Le **Hessed LéAvraham** (Even hachtia, ein Michpat, paragraphe 51) dévoile une chose extraordinaire. Nos sages enseignent que les trois anges qui se sont présentés à Avraham étaient Michaël, Gabriel et Réphaël. Chacun était venu avec une mission distincte. Michaël devait annoncer la naissance d'Yitshak. Grabiël se chargeait de la destruction de Sédome et Réphaël était présent pour guérir Avraham des souffrances engendrées par la brit milah. Lorsqu'Avraham s'est rendu auprès de son troupeau pour y prendre trois bêtes, l'ange Réphaël l'a discrètement suivi. Après qu'Avraham ait confié les deux premiers animaux à son fils Yichmaël pour qu'il les prépare, il s'est tourné pour aller chercher un troisième animal. Réphaël s'est alors manifesté sous les traits d'un taureau majestueux qu'Avraham a choisi. En tentant de l'attraper ce dernier s'enfuit et force Avraham à le suivre jusqu'au tombeau de Makhpéla. Jusque là, l'entrée de ce tombeau était fermée et personne n'était en mesure d'y pénétrer. L'ange a alors ouvert le passage sur ordre d'Hachem. En contemplant l'endroit Avraham a immédiatement compris sa sainteté et a désiré y être enterré. C'est alors que le taureau a été confié à Avraham pour qu'il rentre. Seulement, à son arrivée, l'ange Réphaël déguisé disparaît pour reprendre sa place et Avraham se trouve sans animal à présenter à ses invités. C'est pourquoi, il utilise le Sefér hayétsirah (le livre de la création, dont il est l'auteur et qui contient de profonds secrets) pour créer un animal directement sans avoir à perdre plus de temps.

Pour en revenir aux propos du **Yisma'h Moshé**, en effet, la nature de l'animal qu'Avraham poursuit n'est pas anodine. Il ne s'agit pas d'une grande néchama mais bien d'un ange. Toutefois, la démarche de l'ange est surprenante. Initialement chargé de guérir Avraham il se voit attribuer une deuxième mission, celle de le conduire dans le tombeau de Makhepala. Cela surprend dans la mesure où **Rachi** atteste (chapitre 18, verset 2) qu'un ange ne peut se présenter pour accomplir deux missions simultanées. Cela nous contraint à admettre que la mission de l'ange en menant Avraham au tombeau est liée à la guérison de la brit Mila.

Peut-être pouvons-nous alors innover une explication à ce sujet.

Le **Sfat Émet** (parachat Tazria, année 661) explique qu'au lendemain de sa faute, Adam Harichone s'est vu transformé. Une enveloppe matérielle a alors altéré la lumière qui jaillissait naturellement de lui. Il est dorénavant nécessaire d'agir sur cette couverture, sur cette peau, afin de permettre à la lumière de sortir. C'est pourquoi Avraham se voit ordonner de faire la brit milah, qui constitue le moyen de percer cette écorce ! Nous comprenons clairement des propos du **Sfat Émet** (ainsi que de nombreux autres commentateurs), que la brit milah agit directement sur la faute d'Adam et constitue le début du remède pour la supprimer complètement. Dès lors, peut-être est-ce là le sens de l'intervention de l'ange dans la grotte. Nous nous demandons en quoi le passage d'Avraham par ce tombeau avait-il pu l'affecter au point de lui permettre de survivre à la vision d'Adam, de se voir ouvrir les portes du jardin d'Éden et plus encore d'avoir accès à l'arbre de la vie. La réponse est maintenant claire. Tout cela s'est fait parce qu'un ange est venu le guérir, seulement, il ne s'agissait pas uniquement de permettre une rémission physique, mais plus encore, d'accorder à Avraham la guérison spirituelle de la maladie contaminant l'homme depuis Adam. L'ange Réphaël n'a pas deux missions mais une seule, celle de supprimer le défaut de la mila chez Avraham. D'où le besoin de courir après lui, afin de le conduire devant d'autres anges, ceux-là même chargés d'empêcher l'accès au jardin d'Éden. C'est alors que l'ange intervient pour supprimer le défaut présent chez l'homme et contraint les chérubins à le laisser franchir la porte

du gan Éden afin d'accéder à l'arbre de la vie.

Le **Yisma'h Moshé** note un détail en rapport avec notre propos. Lorsqu'Avraham voit les anges la première fois, la torah dit (chapitre 18, verset 2) : « *il vit trois personnages debout près de lui* », seulement, suite à tous ces événements, une fois qu'Avraham se loge sous l'arbre de la vie, la torah écrit (verset 8) : « *il se tenait devant eux, sous l'arbre* ». Dorénavant Avraham se tient devant eux et non l'inverse, le rapport de force à changer, Avraham les domine en quelque sorte.

Ayant tout cela à l'esprit, nous pouvons comprendre pourquoi Avraham attend si longtemps pour acquérir le tombeau. Nos sages enseignent que seuls ceux n'étant pas morts par le venin du serpent sont en mesure de fouler la grotte. C'est pourquoi, le **Sifté Cohen** (sur le début de notre paracha) précise qu'à chaque fois qu'Éphrone (propriétaire initial de la grotte) tentait d'y entrer, des monstres se jetaient vers lui pour le tuer. De façon imagée, il faut être en mesure de vaincre les forces du mal pour franchir le seuil de ce lieu saint. Certes Avraham est parvenu à réparer la faute, mais il comprend une notion importante, pour obtenir l'héritage de ce tombeau, il faut que le mal ne puisse plus nous atteindre, il faut être en mesure de le vaincre concrètement au travers d'une épreuve qui annule complètement son intervention dans le monde. En d'autres termes, il faut être capable de vaincre la mort, car seuls ceux qui s'en sont affranchis et dont le départ de ce monde ne se fait plus en raison de la faute d'Adam et du serpent, mais par une adhésion parfaite avec Hachem peuvent entrer dans cette grotte. C'est pourquoi, Avraham devait attendre l'épreuve ultime de la 'Akédât Yitshak.

Le **Or Hahaïm** (Vayéra, chapitre 21, versets 1 et 2, également chapitre 22, verset 20) explique que lors de sa conception, Yitshak a été doté d'une néchama féminine. À ce titre, Yitshak était dépourvu de la capacité d'enfanter (une âme de femme dans un corps d'homme ne peut procréer de façon naturelle). Nos sages expliquent qu'au moment de la 'Akeda, la néchama d'Yitshak est réellement sortie de son corps et a intégré le corps du bélier qui lui servira de substitut. C'est une nouvelle néchama qui est entrée dans le corps du second patriarche, lui redonnant la vie. Il s'agissait cette fois d'une âme masculine, dotant ainsi

Yitshak de la capacité d'enfanter. Ceci nous explique pourquoi la naissance de Rivka est si tardive par rapport à celle d'Yitshak. D'ailleurs, le texte (vayéra, chapitre 22, verset 20) sous-entend un lien direct entre la 'akéda et la naissance de Rivka en disant « *Et ce fut après ces événements...* ». Ce n'est qu'après la 'akéda que la possibilité pour Yitshak de trouver sa conjointe peut s'exprimer. Car jusque-là, son âme étant d'essence féminine, il n'existe pas encore pour lui de personne avec qui il pourrait s'unir. Ce n'est que lorsqu'Yitshak est habité d'une néchama masculine qu'il peut exister pour lui une correspondante féminine. C'est à cet instant et pas avant, que Rivka naît.

Le midrach Rabba (Béréchit, chapitre 47, alinéa 1) précise : « *Rabbi Yéhochou'a Ben Kor'ha dit : le "וְיִשְׁחָק" qu'Hakadoch Baroukh Hou a pris de "וְיִשְׁחָק" Sarai" (et qui a pour valeur numérique 10) s'est divisé en deux et la moitié a été donnée (sous forme d'un "הָ" hé" dont la valeur est 5) à "וְיִשְׁחָק Sarah" et l'autre moitié a été transmise à "וְיִשְׁחָק Avraham".* » C'est cette transformation qui a permis à Avraham et Sarah de pouvoir enfanter et de donner vie à Yitshak. En clair, le fils du premier patriarche tire sa source dans la lettre que Sarah divise et partage avec Avraham. La vie d'Yitshak est donc d'essence féminine car en réalité, il partage l'âme de sa mère Sarah ! D'où le lien étroit entre le moment de la 'Akéda et la mort de Sarah. Nos sages précisent (Yalkout Chimoni, rémézr 101 : « *Rabbi Yéhouda a dit : lorsque l'épée est arrivée à son coup, la néchama d'Yitshak est sortie. Lorsque la voix céleste s'est fait entendre d'entre les chérubins disant "n'envoie pas ta main sur l'enfant" son âme est revenue dans son corps, il s'est libéré et s'est levé. Il a alors compris que les morts étaient destinés à revivre et à réciter la bénédiction : "bénis sois-Tu Hachem qui ressuscite les morts"* »

Une remarque est à faire sur ce texte : Pourquoi Yitshak meurt-il à l'approche du couteau alors même que celui-ci ne le transperce pas ? Jusque là, yitshak ne subit aucune douleur, dès lors il ne devrait pas encore mourir ?

La réponse se trouve sans doute dans ce qui se passe entre l'ange du mal et Sarah. En effet, ce

dernier ayant compris n'avoir aucune chance d'empêcher Avraham et Yitshak d'accomplir la 'Akédat se rend auprès de la mère de l'enfant. Il ne s'agit pas d'une vengeance comme nous pouvions le penser, mais bien de la suite de sa tentative de gâcher la mitsvah d'Avraham. En effet, l'âme qu'il s'apprête à retirer de ce monde au travers d'Yitshak n'est autre que celle de Sarah ! En somme, elle aussi fait partie des acteurs de cette mitsvah, elle n'est pas spectatrice. C'est pourquoi, elle vit la même épreuve et se voit confronter à la mort de son fils. Si elle est attristée, alors il s'agirait d'une mort contre son gré, sans son consentement, alors même qu'il s'agit de son âme. C'est pourquoi, elle prend part à la mitsvah et se met à pleurer et gémir tant la douleur est grande. De quelle douleur parle-t-on ? Il ne s'agit pas de la tristesse 'has véchalom. Sarah se soumet aux douleurs de la 'Akédat et prend sur elle la souffrance de la mort afin d'en épargner son fils Yitshak. C'est pourquoi, l'âme de ce dernier le quitte avant même que le couteau ne l'atteigne, car Sarah va subir sa mort à sa place, provoquant le retrait de son âme dans son intégralité ! D'où le départ de celle de son fils. Sarah parvient à vaincre l'épreuve que le Satane lui impose et participe à la 'Akédat !

L'ange du mal se voit littéralement vaincu et en conséquence de cela, Avraham parvient à détruire la mort qu'il représente. C'est pourquoi le miracle se produit et Yitshak renaît ! C'est seulement après ces événements de mise en échec de l'ange de la mort, que l'acquisition de la grotte est envisageable et se fera sans soucis.

C'est dire combien Sarah a joué un rôle majeur dans le déroulé de cette épreuve et cela explique pourquoi la torah s'arrête sur son décès, car elle a été l'élément final de la démarche. C'est donc en son honneur que le tombeau de ma'hpéla peut être acquis.

Yéhi ratsone que le mérite de notre mère nous protège et parvienne à nous retirer toutes nos souffrances comme ce fut la cas pour Yitshak.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit